

# UN ATELIER

Face à l'impérialisme grandissant de l'ordinateur, du minitel et du fax, nous devons peut-être nous interroger sur la valeur éducative du travail et sur l'intelligence de la main.

# LATTES



Lors de mon arrivée, il y a cinq ans, l'école de Saint-Bonnet comptait deux classes.

La mienne était un cycle III avec des gars et des filles bricoleurs, dégourdis dont l'un maniait sans problème tous les outils.

L'atelier était une pièce toute petite que mon collègue fréquentait assez peu. On y réalisait des jeux, du matériel de rangement, des maquettes... A la fin de la première année, la deuxième classe fermait. Il restait donc une classe unique de quinze enfants avec un espace beaucoup plus grand pour un atelier plus commode.

Mais les débrouillards étant partis en sixième, les plus jeunes semblaient moins à l'aise avec les outils, d'où une désaffection pour l'atelier bois pendant un bon trimestre. Heureusement un ancien du CM2 se remit à fréquenter l'atelier, attirant les plus petits à qui il apprit à utiliser les outils. Mais le bois disponible, volumineux et épais, ne leur permettait pas de travailler de manière autonome. Je m'interrogeai donc sur le devenir de cette activité quand, par miracle, aux journées de Carmaux, j'aperçus, au détour d'un couloir, Alex avec ses lattes de bois et un petit polycopié tout simple.





# DE BOIS

C'était ce qu'il me fallait. Je fis donc provision de lattes de toutes tailles et de toutes formes ainsi que de colle à bois, et en avant ! Les lattes offrent de multiples avantages : elles sont de formes variées ce qui incite à la création, elles sont faciles à couper, il suffit de les coller pour les assembler. Le plus compliqué étant, pour réaliser des roues de voitures ou de tracteurs, de débiter des manches à balais ou des tringles à rideaux et de percer les rondelles.

## COOPÉRATION CRÉATIVE

L'atelier « lattes » est coopératif par excellence. Les plus habiles y forment les non initiés. La classe unique permet en outre une réelle coopération entre les tranches d'âge. Si certaines réalisations demeurent individuelles, d'autres sont l'occasion d'un véritable travail d'équipe.

Ainsi, un village a été entièrement réalisé, du plan à la finition par ponçage au papier de verre en passant par le choix des matériaux. Les objets créés, voitures, locomotives, bulldozers, petits véhicules de toutes sortes, maisonnettes, villages, mobilier, dessous de plat, boîtes, jeux de société, puzzles, sont des supports importants pour les jeux libres.

Il n'y a jamais eu de fabrication en vue de la vente. Les réalisations ont été offertes aux correspondants ou aux parents. Certaines ont été fabriquées dans un but utilitaire comme, par exemple, des boîtes de rangement. Toutes les créations sont venues soit de l'inspiration au hasard des formes découvertes, soit en s'appuyant sur un dessin proposé dans un polycopié.

## TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL

Les plus jeunes ont commencé à bricoler dès quatre ans, réalisant des objets avec l'aide des plus grands. Ils ont maintenant sept ans et se débrouillent seuls pour mener à bien leurs projets. La manière dont les enfants abordent cette activité dépend de leur maîtrise des gestes nécessaires au maniement des outils. Le déroulement de leur projet est tributaire de la manière dont ils se repèrent dans l'espace et dans le temps.

En principe, un enfant de CP, avant de se lancer dans une fabrication, expérimente les outils, perce des trous, coupe des morceaux de bois... Mais il peut aussi bien désirer construire quelque chose de précis, le tâtonnement intervenant tout au long de la fabrication. De toute façon, ce tâtonnement expérimental intervient quel que soit l'âge dans un atelier où les intérêts pédagogiques sont nombreux : maîtrise du geste et de l'outil, élaboration et programmation de projets même simples, travail en équipe, coformation et coopération.

Mon rôle d'enseignante, n'intervenant ensuite qu'à la demande, aura été d'amener le matériel et de proposer des exemples de ce qui pouvait être réalisé.

**Christine CHARLES**

